

—Tu as peut-être raison... et je profiterai d'ailleurs de cette soirée pour relire certains passages de ce livre de l'«A-mour».

—Et sans doute, pour avertir M. le Doyen de votre départ pour...

—Pour Paris... Je n'y songeais pas, et je vais lui écrire en effet.

Et comme Van-Der-Bader s'installait dans son grand fauteuil de cuir, Lisbeth se rendit dans sa chambre et parut contempler d'un regard humide les objets qu'elle renfermait.

—Allons, allons, dit-elle bientôt, il est temps d'agir, et la gouvernante ouvrit une armoire et s'empara d'une petite casquette en bois de santal.

—Voici de quoi faire le tour du monde, fit-elle. Et moi qui éprouvai un chagrin si vif lorsque l'oncle de Gouda sur le petit Yssel, me laissa cet argent !...

Une minute après, légère comme une gazelle, la jeune femme frappait à la porte du voisin Samuel!

C'était un vendredi, et toute la famille du vieil israélite était rangée autour d'une table au-dessus de laquelle brûlait la lampe à sept becs.

—Je vous dérange, murmura Lisbeth, mais j'ai bien besoin de vous, père Samuel.

—Comptez sur moi, Madame Lisbeth, voyons de quoi s'agit-il?

—Dame, nous allons faire un peu de commerce, vous et moi.

—«Shema Israël», fit l'israélite, vous oubliez Madame Lisbeth que la lampe du Sabbat nous éclaire...

—Je le vois bien, père Samuel.

—Et qu'il nous est défendu de parler intérêt jusqu'à demain soir...

—Mais, dit vivement la gouvernante, tandis qu'une vague inquiétude apparaissait sur son visage, vous est-il interdit

d'être utile à un ami, pendant la durée de votre fête?

Le vieux Samuel se leva aussitôt: Non, dit-il, et je suis à vos ordres, Madame Lisbeth.

—Eh! bien, suivez-moi, alors.

Tous deux se dirigèrent vers la maison du Docteur et l'honnête voisin ne tarda pas à être introduit dans la chambre de Lisbeth.

Mais cette dernière craignait sans doute les indiscretions, car après s'être assurée que son maître était toujours occupé, elle présenta un siège à Samuel, très surpris de tout ce mystère, et ferma avec précaution la porte de son appartement.

Cela fait, elle alla vers le digne marchand d'habits.

—Maintenant que nous sommes seuls, lui dit-elle, écoutez-moi!

VII

De Leyden à Anvers

La jolie gare de Leyden était encombrée de voyageurs. Le train pour Anvers partait à huit heures quarante-cinq minutes chaque matin, et il était huit heures quarante!

Aussi la receveuse se hâtait-elle dans sa besogne, et voyait-on apparaître avec rapidité sa main agile. Chaque fois, en échange de Florins, de Riders ou de Ducats, la main déposait sur la planchette du guichet, des billets pour Utrecht, Rotterdam, Dordrecht ou Anvers.

Dans la salle, les porteurs de bagages se croisaient, les voyageurs se hâtaient et les cris se multipliaient. C'était d'ailleurs le tableau si mouvementé que chacun de nous a pu observer dans une gare quelconque, à l'heure où la cloche va sonner le départ d'un train.